



60 ans des Habères

1968 – Habère-Poche où l'artisanat se développe.

Nos communes face à leur avenir



1968 – Habère-Poche où l'artisanat se développe croit en sa vocation touristique d'été et d'hiver et va lancer deux nouveaux téléskis

Au carrefour du col de Cou et du col de Terramont, Habère-Poche coiffe la Vallée Verte, avec, pour elle, l'avantage d'être du côté de la bonne neige, sur les pentes d'Hirmentaz objet de bien des convoitises, de bien des discussions, en attendant l'arrivée de ces fonds qui manquent le plus!

Pour l'heure, la commune se contente de ses 1.200 hectares de terres (489 hectares), de bois (383), de prés (268), de landes et de rochers (5) et de... lacs (32... ares) et d'avoir été choisie comme commune rurale témoin, pendant 3 ans, pour l'étude des migrations, du logement et de l'emploi !



Le dépeuplement, comme presque partout dans le haut-Chablais et surtout dans la « Vallée Verte » depuis le début du siècle, est sensible. De 801 en 1900, les Dhabérants sont descendus à 508 en 1948, 468 en 1966 et 452 cette année. Ce qui n'empêche pas les 65 écoliers vigoureux d'occuper les deux classes du chef-lieu et celle du Crottet, tandis que 10 plus grands fréquentent le C.E.G. de Villard, 12 les collèges d'Annemasse, 5 ceux de Thonon et 1 la... faculté !

Ce qui n'arrête pas non plus la construction : 35 nouvelles maisons en 10 ans, mais surtout ces cinq dernières années, moitié-moitié en résidences principales (les jeunes) et en résidences secondaires: des Parisiens, des Charentais, des Annemassiens et le plus illustre des Thononais contemporains, Me Pianta, député de la Haute-Savoie, délégué au Parlement Européen, vice-président du Conseil Général, maire comme il se doit et, depuis 36 ans (il fait figure de pionnier), Dhabérant d'honneur avec son épouse et toute sa grande famille. Cette année 7 permis de construire ont été sollicités !

Agriculture et artisanat !

En fait, Habère-Poche semble avoir trouvé avec le temps son équilibre économique entre l'agriculture, l'artisanat et le tourisme. L'agriculture compte encore 25 porteurs de lait à la Coopérative fruitière où M. Gérard Meynet fabrique emmenthal et reblochon. Le cheptel compte 250 belles abondancières et la culture de l'orge et de l'avoine se maintiennent.

Parallèlement, l'artisanat est en plein développement : ne compte-t-on pas 4 menuisiers qui occupent 6 ouvriers, 5 maçons, 1 sanitaire (2 ouvriers), 1 électricien (4 ouvriers), 2 réparateurs de machines-outils (1 ouvrier), 2 fabricants de meubles rustiques et 1 scierie ?

Si bien que la population active trouve du travail sur place ou dans les environs : 10 à Habère-Lullin, 2 à Boège et 1 à Annemasse, tandis que l'administration des Ponts et Chaussées, reconnaissant les qualités physiques et morales des Dhabérants, en emploie... 10 !

Le commerce est à l'avenant : 3 épiceries, 1 boulangerie, 1 magasin de journaux et souvenirs et... 6 cafés accueillants, y compris pour les estivants !



Deux nouveaux téléskis !

Ces derniers sont nombreux et très fidèles à Habère-Poche, dont la situation idéale convient parfaitement aux enfants. Ces derniers -600 au moins- égaient de leurs rires les colonies de vacances-classes de neige de Dijon-Beaune, de Vincennes, de Vigneux et de Dreux, plus une



maison d'enfants privée plus, cette année, les 70 handicapés physiques, hôtes de la très belle maison de vacances la « Joie de Vivre », tout juste terminée.

Les amoureux du calme, de longues promenades et d'air vivifiant sont accueillis dans un excellent hôtel de 20 chambres et 30 meublés joliment fleuris. Quant aux camps scouts (18 en 1967) et de jeunes, ils sont adoptés par la population. D'ailleurs, l'expérience d'Habère-Poche en matière d'accueil est telle que le président du Syndicat d'Initiative de la « Vallée Verte » est présidé par Théo Bonnet.

La petite station cherche surtout à mettre la neige dans son jeu. Le remonte-pente communal du Bois Noir a fait ses preuves. Il va être « épaulé », en 1969, par deux nouveaux téléskis, l'un de 800 m., l'autre de 1.000 m. qui, passant de l'altitude 1.100 à 1.600 m., seront de solides traits d'union avec la dynamique station de Bellevaux dont on connaît les efforts en matière d'équipement.



Grâce à la forêt

MM. Francis Ducrot, 56 ans, 4 enfants, commerçant en alimentation, maire depuis... 1947, Georges Ducrot son adjoint et le conseil municipal n'ont que le souci de bien gérer un budget qui frise les 28 millions d'AF. Desquels il faut soustraire les 6 millions d'annuités des 63 millions d'emprunts.

Heureusement, 200 hectares de forêts communales permettent de « voir venir » avec 7 millions de ventes de coupes par an. S'y ajoutent 2.385.000 AF. de centimes ils ont passé de 394 en 1945 à 70.000 en 1966), 3.659.600 AF. de taxes locales, 900.000 At. de recettes du téléski, 350.000 AF. de location d'alpages et 300.000 AF. de vente d'eau au forfait !

Mais que de réalisations ! Les 25 km du réseau routier sont en bon état, y compris les nouvelles routes de la Glappaz en collaboration avec Habère-Lullin (7 millions d'AF.), de la Pesse (10 millions d'AF.), des Moises (22 millions) cette dernière avec l'aide des communes du Comté d'Allinges.

Les écoles ont fait peau neuve : classes, sanitaire, préaux, appartements, garages. L'église a une nouvelle toiture : les cloches sont électrifiées ; une place de l'Eglise toute neuve a été aménagée l'électricité a été renforcée et 25 millions d'AF, ont été dépensés pour améliorer un excellent réseau d'eau de 30 km, alimenté par quatre réservoirs.



Le téléski lancé en 1963 a coûté 6 millions (une très bonne affaire grâce au coup de main des Ponts et Chaussées) et un puissant matériel de déneigement a été acquis (10 millions).

Quant au bureau des postes qui faillit raviver les querelles d'avant 1841 avec Habère-Lullin, il est bel et bien rénové !

Pour une politique intercommunale

Les projets ne manquent pas. Nous avons parlé des deux téléskis. Un garage communal (17 millions) sort du sol. L'ouverture, sur trois kilomètres, de la route du Mont Forchat viendra son heure. Les jeunes souhaitent l'aménagement du terrain de sports à Ramble, la création d'un foyer rural, voire d'un terrain de camping.



Reste en suspens le problème de l'assainissement. On continuera bon an mal an les 4 km existants, mais la solution devra être — comme dans le bas-Chablais - intercommunale.



de gauche à droite: Alphonse GENOUD, Henri BECHEVET
Jochin COTTET, Lucien COTTET, Francis MAMET, François
MEYNET NOYALON, François VAUDATX

Habère-Poche, dans le domaine collectif, reste d'accord pour le principe de l'aménagement de la super station d'Hirmentaz-Miribel. La société a été créée, mais il faudra qu'Habère-Poche, Habère-Lullin et Villard cèdent 21 hectares de terrains à 0,005 F. puis faire les routes, viabiliser la future station ! C'est demander beaucoup, trop sûrement à des communes modestement argentées...

Habère-Poche placide laisse venir et, en attendant, se réjouit

de l'essor de son Ski-Club présidé par Louis Devigny qui groupe 45 membres et de la bonne forme des 50 chasseurs de la Société de Chasse Intercommunale (les deux Habère et Burdignin) que préside M. Henri Perollaz.

Il y a bien aussi cette idée de circuit de moto-cross qui, après un essai très concluant, mériterait bien de...

Mais assez de bruit pour aujourd'hui autour d'Habère-Poche ; elle ne souhaite que le calme pour continuer son bonhomme de chemin vers un avenir qui n'inquiète pas trop M. le maire, son conseil et ses administrés, y compris l'excellente secrétaire de mairie, Mme Collet...